HELSINKI – Réunion conjointe AFRALO / AfrICANN
Mercredi 29 juin 2016 – 13h30 à 15h00 EEST
ICANN56 | Helsinki, Finlande

GISELLA GRUBER-WHITE: Nous avons également l'interprétation en langue arabe. Donc, si vous n'êtes pas trilingue, je vous demande dans la salle de prendre du matériel d'interprétation, des casques, pour écouter l'interprétation. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI: Très bien. On peut commencer.

Bonjour à toutes et à tous. On va commencer. Je vais m'exprimer en français. Donc, s'il vous plait, prenez vos casques. Nous avons une interprétation en langue française et arabe. Merci.

À cette nouvelle réunion AFRALO-AfrICANN qui regroupe toute la communauté africaine et qui a lieu – qui est consacrée une nouvelle fois au thème de transition de la supervision des fonctions de l'IANA et la responsabilité de l'ICANN du point de vue de l'Afrique. C'est la quatrième réunion que nous tenons sur

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

ce sujet. Et je voudrais, avant de donner la parole à nos invités, donner la parole d'abord à Gisella.

GISELLA GRUBER-WHITE: Merci beaucoup, Aziz. Gisella. Juste pour vous rappeler : il faudrait dire votre nom à chaque fois que vous prenez la parole, s'il vous plait. Nous avons l'interprétation en français, anglais et arabe. Donc, c'est afin que les interprètes puissent vous identifier sur les autres canaux. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI: Alors, juste pour rappel, le 14 mars 2014, l'Administration nationale des télécommunications et de l'information des États-Unis (la NTIA) a demandé à l'ICANN donc de convoquer la communauté Internet mondiale à élaborer des propositions pour la transition et la supervision des fonctions de l'IANA. C'est dans ce sens et suite au travail, qui est un travail important, qui a été effectué durant ces deux dernières années par la communauté mondiale et qui a fait un travail formidable dont le résultat a été présenté à la réunion de Marrakech : un résultat qui a été qualifié du Pacte de Marrakech et qui a été adopté par l'ICANN ensuite, et il a été transmis à la NTIA. Une évaluation exhaustive ensuite de ces propositions a été effectuée par la NTIA et qui a conclu que ces propositions de la communauté ont respecté ces critères stricts.

C'est donc une reconnaissance importante à la communauté dans son ensemble à son travail pour réussir ce projet important.

Donc, cette évaluation donne le feu vert à la poursuite du processus d'approbation par le gouvernement des États-Unis. Et le travail qui reste à faire aujourd'hui, donc c'est la mise en œuvre de cette transition. Et c'est pour cette raison que nous avons choisi de débattre aujourd'hui, dans cette réunion d'Helsinki, de ce sujet qui a été adopté par la communauté africaine. Je vous rappelle qu'à chaque fois que nous demandons, que nous consultons notre communauté africaine pour chaque sujet que nous abordons à la réunion suivante de l'ICANN. Et donc, un certain nombre de remarques que vous avez lire sur la déclaration qui vous a été distribué. Et c'est la première fois que nous avons cette déclaration rédigée en plusieurs langues, en huit langues, et je remercie le staff pour ça. J'espère qu'il n'y aura pas beaucoup de changement, parce qu'il s'agit aujourd'hui aussi d'adopter cette déclaration.

Je voudrais aussi, avant de commencer, remercier les membres du Board qui sont présents avec nous : Cherine, Rinalia.

Je remercie aussi Pierre Dandjinou qui a toujours été avec nous dans ces réunions. Je voudrais remercier aussi ceux qui ont travaillé sur le projet de déclaration qui est entre vos mains, à

savoir Mohamed El Bashir, Tijani et Seun, qui ont fait un travail formidable. Je voudrais aussi signaler que Göran Marby, le CEO de l'ICANN, a accepté de participer avec nous dans cette réunion. Donc, si vous permettez, dès qu'il arrive, on lui donnera la parole parce qu'il a des préoccupations à l'extérieur (une autre réunion).

Donc, sans tarder, je vais donner la parole d'abord à notre président, Alan Greenberg, qui lui aussi doit partir juste après, et qui est le président de l'ALAC. Je le remercie d'avance.

ALAN GREENBERG: Merci beaucoup. Je suis toujours très heureux d'être invité à ces réunions et cette fois-ci encore plus, parce que j'ai passé plus d'une semaine au Botswana, en Afrique évidemment. Et j'ai eu la possibilité donc de retrouver de vieux amis que je n'avais pas vus depuis peut-être quinze ou seize ans. C'était fantastique d'être au Botswana.

Et j'apprécie beaucoup cette expérience, parce que j'ai travaillé – vous savez – en Afrique avec des Africains pendant une vingtaine d'années, mais jamais dans ce type de réunions. C'était une expérience excellente, et je suis toujours très satisfait de cela. Ça m'a pris 40 heures – je crois – pour y arriver en avion. C'était très, très loin, mais c'était magnifique.

Hélas, il y a une réunion sur l'Amérique du Nord qui se tient à côté. Donc, je vais bientôt devoir vous quitter, mais je suis très heureux de vous voir, aujourd'hui, réunis ici, présents avec cette déclaration dont vous pouvez être fier, qui est importante. Je crois que c'est extraordinaire que toute la communauté africaine se retrouve dans une réunion en commun. Et vous franchissez les frontières qui existent à l'ICANN entre les différents groupes, entre les différentes communautés. Je suis très heureux de vous voir réunis et je vous souhaite une excellente réunion.

AZIZ HILALI: Merci Alan. Je cède la parole à Rinalia. Rinalia, vous la connaissez – Abdul Rahim, qui est membre du Conseil d'administration désigné par At-Large. Vous avez trois minutes, Rinalia.

RINALIA ABDUL RAHIM: Bonjour. Je viens d'apprendre « Jambo » par Pierre, pour dire bonjour. J'apprécie beaucoup de savoir dire bonjour dans toutes les langues possibles.

Donc, je suis toujours très heureuse d'être ici réunie avec mes amis africains à qui je lance un message. Ces réunions existent depuis 2010, depuis Bruxelles – si je ne m'abuse. Et à chaque

réunion, vous avez des déclarations qui sont rédigées sur les nouveaux gTLD, par exemple sur le soutien aux nouveaux gTLD, sur la responsabilité de l'ICANN, sur la transition de la NTIA. Et j'aimerais vraiment vous féliciter d'effectuer ces déclarations et de travailler à ces déclarations. L'AFRALO est la seule communauté qui fait cela au sein de l'ICANN. Et ca nous aide beaucoup au niveau du Conseil d'administration. C'est arrivé l'année dernière, lorsque des membres du Conseil d'administration essayaient de savoir ce que pensait la communauté pour les RIR et pour la transition NTIA, et pour les postes à pourvoir. La communauté ne s'exprimait pas, mais vous, vous travailliez et vous aviez fait cette déclaration, qui a aidé le Conseil d'administration dans son travail de délibération et de prise de décision. C'était tout à fait valide et utile.

Également, lorsque j'ai reçu, l'année dernière, une ébauche de votre déclaration, j'ai envoyé une note à Aziz et à Tijani, une courte note, pour leur dire : « je viens de voir les commentaires de l'AFRALO sur le CCWG, la proposition pour la responsabilité meilleure de l'ICANN. C'est une déclaration solide, de fort principe. Je suis si fière de la communauté africaine. »

Donc, vous m'inspirez, vous me motivez lorsque je vous vois vous réunir ensemble, parce que votre point de vue compte et que nous vous écoutons, surtout que nous allons maintenant travailler dans cette piste de travail numéro 2. C'est très

important pour débattre pour les prochains rounds de gTLD. Je veux toujours entendre votre voix, notamment au niveau des résultats des enchères des gTLD, de l'utilisation de ces fonds. C'est très important que vous nous donniez votre avis. Je vous demanderais une chose. Lorsque vous effectuez cela – cette déclaration, vous formalisez pendant la semaine de l'ICANN, mais nous, on se réunit avant la semaine de l'ICANN en Conseil d'administration. On délibère avant. Donc, si vous voulez influer plus les prises de décision du Conseil d'administration, il faudrait que vos déclarations soient formalisées avant.

Je ne sais pas si c'est possible, si vous pouvez faire un mécanisme faisant en sorte que vous ayez ces déclarations prêtes avant la réunion de l'ICANN pour que le Conseil d'administration puisse l'obtenir avant.

J'aimerais vraiment féliciter les personnes qui ont tant travaillé au processus de la transition NTIA. J'ai une liste de vingt personnes de la communauté africaine qui ont participé à cela. Et je ne sais pas si je peux lire ces noms. Voilà.

Ces personnes que j'aimerais remercier : Adebunmi Akinbo, du Nigeria ; Barrack Otieno, ccNSO Kenya ; Beran Gillen, At-Large Gambie ; Kris Seeburn, At-Large Maurice ; Peters Omoragbon, At-Large Royaume-Uni ; Sarah Kiden, At-Large Ouganda ; Seun Ojedeji, At-Large Nigeria ; Vika Mpisane, Afrique du Sud ; Mary

Uduma, ccNSO Nigeria ; Sonigitu Ekpe, GNSO Nigeria ; Wisdom Kwasi Donkor, GNSO Ghana ; Dave Kissoondoyal, At-Large Maurice ; Khaled Koubaa, Tunisie ; Laurence Olawale-Roberts, GNSO Nigeria ; Jabhera Matogoro, GNSO Tanzanie ; Manal Ismail, GAC Égypte ; Tijani Ben Jemaa, At-Large Tunisie ; Eberhard Lisse, ccNSO Namibie ; Alice Munyua, GAC Kenya ; Fiona Asonga, ASO, ccNSO Kenya ; and Mohamed El Bashir, Soudan.

Ces personnes que je viens de nommer ont fait un travail extraordinaire et ont soutenu… Mohamed El Bashir, vice-président du groupe de travail de coordination de l'IANA ; Tijani Ben Jemaa, qui a tant contribué au CCWG pour une responsabilité accrue ; Seun, qui était partout et qui a participé au CCWG et à tous ces groupes sur la responsabilité. Félicitations, Seun, pour travailler au Conseil d'administration de l'AFRINIC très bientôt ; Mary, Manal, Fiona, également qui se sont beaucoup engagés.

Dans la communauté des bénévoles, on ne reçoit pas beaucoup de prix et de remerciements ; je crois que c'est important de saluer les bénévoles qui ont tant fait. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI: Des mots gentils, effectivement. Nous avons des personnes qui travaillent jour et nuit sur ce sujet depuis deux ans maintenant

et qui ont fourni un travail excellent. Et effectivement, nous sommes la seule RALO à avoir donné notre opinion sur cette transition, surtout dans les commentaires publics et dans les relations. Nous avons aussi l'honneur d'avoir parmi nous, Mr Tarek Kamel, qui a accepté donc de dire un petit mot.

Tarek Kamel – comme vous le connaissez – est vice-président Responsable de l'engagement du gouvernement. Et je le remercie d'avance d'être avec nous.

TAREK KAMEL: Merci beaucoup, Aziz, et merci Tijani. Je suis très heureux d'être ici avec Pierre Dandjinou pour l'engagement mondial en Afrique, qui travaille à cela, à nos membres du Board ; Rinalia Abdul Rahim, et Cherine Chalaby, également du Conseil d'administration et d'Égypte comme moi.

Et je suis ici afin de vous dire au nom de l'équipe de direction que ces six derniers mois, selon moi, ont été des mois remarquables pour l'Afrique, pour l'Afrique à l'ICANN. Ça a été historique, cette réunion de Marrakech, et nous pouvons remercier Aziz Hilali pour cela. Et nous avons une réunion réussie en Afrique, sur le sol africain, et le leadership n'était pas gouvernemental : c'est ça qui était nouveau. Le gouvernement a aidé bien entendu, a soutenu l'organisation, mais la vision et le travail, c'était le travail d'Aziz et de son équipe. Et ça, ça souligne

quelque chose, à quel point le modèle multipartite s'applique bien à l'Afrique.

Deuxièmement, j'ai participé avec Sally Costerton, à Nairobi, au premier Centre d'engagement. Ça, c'était fantastique d'être à Nairobi dans ce Centre. Il y avait plus de 150 participants, et c'était Pierre Dandjinou qui a organisé cela avec son équipe. Le gouvernement du Kenya a fourni beaucoup de soutien. Nous étions les bienvenus, la communauté africaine a participé d'une manière très réussie, très forte. C'était une réunion absolument fantastique, donc on remercie l'équipe de Pierre pour tout le travail qui a été réalisé.

Je sais qu'il y a parfois des problèmes parfois pour d'autres Africains – je suis bien au courant, tout n'est pas rose. Mais je crois que nous avons eu de belles réussites. Comme l'a dit Rinalia, la contribution de la communauté africaine a été forte dans le processus de transition ; une nouvelle génération arrive, comme Fiona et ainsi de suite. Vous avez cité des noms, et je crois que nous sommes très fiers de nos plus jeunes membres, des nouveaux membres et des nouveaux noms que l'on entend.

Donc, ce message est un message de bonne chance pour cette réunion, pour votre travail dans les prochains six mois jusqu'à ce qu'on se retrouve à Hyderabad. Donc, merci beaucoup.

AZIZ HILALI: La parole maintenant à Pierre Dandjinou, qui est le vice-président des parties prenantes pour l'Afrique. C'est notre vice-président.

PIERRE DANDJINOU: Merci beaucoup.

Je crois que Tarek a dit ce qu'il fallait dire, en fait, s'agissant de l'Afrique. Je dirais que 2016, c'est un peu l'année de l'ICANN de l'Afrique-ICANN, en fait pour les deux événements. Donc, merci de m'avoir invité. C'est toujours un plaisir que d'être ici. Comme je dis toujours, j'étais d'At-Large et j'ai contribué très tôt à ce qu'At-Large pouvait être. Donc, je suis content de voir un peu que des choses se font, qu'At-Large a toute sa place aujourd'hui au niveau de l'ICANN.

Juste deux ou trois choses peut-être que j'ai remarquées et que je voudrais que l'on travaille là-dessus. Nous devons remercier vraiment tous ceux qui s'y sont mis. Je suis particulièrement fier que nous soyons à ce niveau-là, de 20 personnes de l'Afrique, qui est vraiment très important et contribuer, ça c'est vraiment important.

En 2011, lorsque les ministres africains demandaient à l'ICANN de s'assurer que l'Afrique et les Africains participent de manière effective à l'ICANN, nous n'étions pas à rêver de ce genre de

choses, que des Africains puissent être dans des blouses de travail et en nombre. Tout cela est intéressant. Donc, je crois que c'est un motif de satisfaction. Maintenant, je crois que nous devons aller plus loin. C'est sûr, nous avons établi un bureau en Afrique pour que l'ICANN soit perçue aussi autrement et que donc l'ICANN soit présente en Afrique. C'est déjà une première partie. Mais le plus important, toujours pour moi, c'est ce que l'on fait avec tout ceci. Le plus important pour moi, c'est ce que nous ferons après avoir montré cet intérêt. Bien sûr, au niveau de la transition, on a fait des choses, mais vous savez que beaucoup de choses restent à faire. Donc, pour moi, c'est s'organiser autrement pour encore mieux participer à la suite. Et la suite, c'est quoi ? Nous avons le Work Stream 2, des choses qui vont se faire, des groupes de travail, mais c'est aussi la contribution à tout ce qui va se mettre en place comme nouvelle structure. Je crois que, là aussi, il faut que l'Afrique y soit.

Mais en dehors de tout ceci, la question que je me pose depuis – moi qui bouge beaucoup en Afrique, c'est la stratégie africaine pour l'ICANN.

Nous avons, nous parlons beaucoup de la stratégie, n'est-ce pas, de l'ICANN pour l'Afrique, c'est ça qui nous permet à nous de faire des petits projets. Tout ce qui concerne l'entrepreneuriat du DNS, la promotion d'un certain nombre de choses. C'est très bien, mais il y a des aspects que je me dis, il faut que l'Afrique ait

une stratégie aussi pour l'ICANN. Je ne sais pas si je me fais entendre. Il y a une nuance par là. Ce qui veut dire que moi, la stratégie – n'est-ce pas – de l'Afrique pour l'ICANN serait : que recherche vraiment les Africains à l'ICANN quand vous venez ? Comment est-ce que vous relayez les messages au niveau national aujourd'hui ?

Nous avons eu des volontaires, c'est très bien, mais qu'est-ce qui se fait au niveau national pour que justement les responsables nationaux comprennent les enjeux de l'ICANN ? Moi, je discute avec les ministres africains et dans peu de pays justement, ils me disent : « ah bah oui, nous avons quelqu'un d'At-Large, donc quelqu'un de l'ICANN ». Ils n'arrivent pas à saisir ce que vous faites.

Donc, je pense qu'il y a un travail à faire au niveau national pour que justement cette histoire de multi-acteurs, dont nous parlons ici à l'ICANN puisse, n'est-ce pas, être traduite au niveau des pays et que nous ayons, par exemple, les gens du secteur privé et des universités. Vous autres, que vous puissiez travailler ensemble et comprendre les enjeux.

J'ai rencontré ici une dame - elle est dans la salle, mais je n'ai pas dit son nom. Ça fait sa deuxième ICANN. Elle m'a dit : « Je suis perdue, je comprends rien à ce que tout ce que vous faites, à gauche et à droite. » Mais elle est venue d'elle-même. Donc, je

vois qu'At-Large peut aider dans ce genre de choses. Et donc au niveau national, relayez ce message-là pour que les gens comprennent. Beaucoup de ministres à AfrICANN me demandent : « dans toute votre affaire de transition, qu'est-ce que nous faisons en tant que gouvernement ? » J'aimerais que ce débat-là, vous puissiez le mener en interne pour que les gens sachent exactement qu'est-ce qu'ils doivent attendre n'est-ce pas de cette mutation au niveau de l'ICANN et qu'est-ce qu'ils peuvent apporter. [Inaudible] dit que c'est bien, nous avançons.

Mais je crois qu'il faut le faire aussi de façon stratégique quelque part, voire aussi quelle est la stratégie que vous voulez mettre en place pour que l'Afrique contribue à l'ICANN, mais aussi, soit partie pleinement prenante. Donc, c'est un peu de la localisation : « How do we localize ICANN in these countries ? ». Donc il faut localiser un peu ce qu'est l'ICANN, expliquer un peu ce qu'est l'ICANN ? C'est très important, mais en gros, j'aimerais bien que l'on puisse avoir une stratégie. Donc Aziz, c'est juste quelques idées que j'ai lancées, mais je crois que la satisfaction est là aujourd'hui. Je dis qu'on peut être fier de ça, mais on a du chemin encore à faire et c'est le devoir qui nous appelle.

AZIZ HILALI: Merci Pierre. Et c'est vrai ce que tu dis puisqu'après la réunion de Marrakech, il y a beaucoup de gens du gouvernement qui nous

disaient : « Vous nous parlez de l'ICANN, mais on ne savait pas que c'était ça ». Ils étaient agréablement surpris et ils ne savaient pas effectivement ce que fait l'ICANN. Et ça nous demande de plus en plus de travail à faire au niveau de notre pays.

Avant de passer au deuxième point, qui est la présentation des thématiques, je vais profiter du fait que Mr Chalaby est avec nous.

Si vous voulez prendre juste en français, car il parle très bien français, ou en anglais comme vous le voulez ou bien en arabe.

CHERINE CHALABY: Mon sentiment, c'est qu'il n'y a pas suffisamment de personnes qui sont présentes ici pour parler dans toutes ces langues. Mais ce que je voulais dire, c'est que je me suis rendu en Égypte et je suis donc allé dans le centre qui existe en Égypte. Et j'ai rencontré beaucoup de représentants du secteur privé pour savoir un petit peu ce qui se passe, ce que l'on peut faire et j'essaye de voir un petit peu ce que l'on pouvait faire pour aider le pays.

Alors, je vais maintenant passer à l'anglais pour discuter un peu de ce que j'ai fait jusqu'à maintenant.

Je voulais simplement vous dire que je suis égyptien et j'ai travaillé au Moyen-Orient depuis les années 70. Et récemment, j'ai été président d'une Banque d'investissement à Dubaï, j'ai également travaillé au Caire comme broker et je suis – enfin dans une société de broker, et voilà.

Donc, vous savez que l'Afrique me tient à cœur. C'est mon continent.

Récemment, je me suis rendu donc en Égypte, comme je le disais, pour justement traiter des questions dont a parlées Pierre. Le fait qu'en fait les gens ne connaissent pas l'ICANN, ne savent pas à quoi on correspond à l'ICANN. Et donc l'idée, c'est de sensibiliser la communauté pour mettre en place des sociétés. Comme exemple, nous avons en Égypte 40 millions d'utilisateurs de l'ICANN, et pourtant la contribution du PIB est de zéro, de zéro alors que dans certains pays en développement, la contribution au PIB est beaucoup plus élevée, jusqu'à 9 %. Donc, je crois que ce qui serait bien dans ces pays d'Afrique, c'est de savoir à quel niveau les services numériques contribuent à l'économie dans le pays.

En Égypte, il y a quatre problèmes. Pourquoi est-ce que l'économie numérique ne se met pas en place en dépit du nombre d'utilisateurs ? Alors, première chose. Il n'y a pas

suffisamment de capitaux pour trouver des entrepreneurs et des startups.

Deuxièmement, le gouvernement ne crée pas un environnement, surtout du point de vue juridique, du point de vue fiscal, pour encourager les gens.

Les gens ont peur, ils ne veulent pas mettre en place cette entreprise et ils ont problème juridique, un problème financier, etc. Donc, il y a trop d'obstacles.

Mais les deux points suivants sont les points les plus pertinents. L'infrastructure n'est pas extraordinaire, donc les gens n'ont pas la bande passante et n'ont pas l'environnement sans fil (wifi) qui existe dans d'autres pays. Et il n'y a pas de confiance du consommateur. Les gens se rendent sur des sites web, ils regardent et ils n'ont pas confiance, et ne pensent pas comme les gens des pays en développement.

Et enfin, il n'y a pas de systèmes de paiement qui soient fiables, donc les gens ont peur d'acheter localement en ligne. Et donc ceci m'a un peu ouvert les yeux et ça m'a d'ailleurs brisé le cœur quand même, parce qu'on voit qu'il y a beaucoup de pauvreté, mais on peut donner des opportunités aux gens par le biais de l'Internet. Et pourtant, tout ce qu'on fait, c'est de naviguer sur le Net et les sites web et tout ceci, c'est hors du continent. Donc ça, ça ne va pas.

Alors, lorsqu'on discute avec les différents leaders, les différentes entreprises de la communauté – eh bien, c'est là-dessus qu'il faut nous améliorer. L'ICANN peut aider. Nous avons d'ailleurs créé quelque chose, qui s'appelle le Centre d'entrepreneuriat. C'est peut-être un nom un petit peu impressionnant, mais l'idée c'est d'enseigner aux gens à devenir opérateur de registre, à devenir bureau d'enregistrement, à mettre en place une entreprise, à réussir pour créer un environnement sensibilisé – donc ce dont on parlait tout à l'heure.

Alors, j'aimerais vraiment savoir ce qui se passe dans les autres pays d'Afrique, parce que je crois que cette fracture numérique entre les pays – où il y a donc certaines, entre les pays là où il y a des très larges bandes passantes et les autres eh bien, cette fracture ne va qu'empirer. Et donc, nous avons une opportunité pour combler cette lacune.

Merci en tout cas, Aziz, et merci de m'avoir fourni cette opportunité de prendre la parole.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Cherine. Nous allons… Il nous reste un autre point avant de passer à la lecture de la version préliminaire de la déclaration. Et je vais demander à mon ami Tijani, mon ami Mohamed, d'être un peu bref.

Je vais commencer par Tijani, puisque Tijani, vice-président de l'ALAC et membre du CCWG, a travaillé énormément avec beaucoup d'efforts sur ce sujet depuis deux ans déjà. À toi la parole, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Aziz. Moi aussi, j'aurais aimé parler arabe, mais les acronymes, je dois les dire en anglais ou en français. Donc, ça ne sert à rien. Je vais parler français.

Pour le choix de ce sujet, pour le choix de ce sujet, généralement, le choix de ces réunions-là, j'interviens, je donne mon point de vue. Mais pour le choix de cette fois-ci, je n'ai pas donné mon point de vue. Et c'est la communauté, c'est l'ensemble qui a décidé que ça soit ce sujet-là, sûrement parce que c'est le sujet le plus important actuellement au niveau de l'ICANN, qui va donc avoir un impact, un grand impact sur l'avenir de l'organisation. Donc, vous allez voir dans la déclaration que nous avons donné notre point de vue d'une manière, d'une manière – comment dire – sur les faits et sur la prospective aussi, parce que nous entamons une nouvelle phase, qui est la phase du Work Stream 2.

Nous avons donné notre point de vue sur ce que ça pourrait être, il ne faudrait pas que ça soit aussi accéléré que ce qui a été fait à Work Stream 1, de manière à ce que les gens puissent suivre.

Car, à Work Stream 1, la majeure partie des gens n'ont pas pu suivre comme il faut, parce que c'était une course contre la montre. Il n'y a que les gens réellement éduqués qui ont passé, qui passent tout leur temps à faire ça et qui ont pu suivre et donc faire des contributions consultatives.

Donc c'est ça, le genre de recommandations que nous allons donner cette fois-ci et je pense que c'est un bon statement. J'espère que vous l'avez bien lu. Nous attendons que vous donniez votre point de vue, et je pense que ce statement doit être envoyé au Board le plus tôt possible. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Tijani. Merci d'avoir aussi été bref. Je passe maintenant la parole à une autre cheville ouvrière de ce thème, qui est Mohamed El Bashir, qui est vice-président de l'AFRALO et aussi vice-président de l'ICG. À toi la parole, Mohamed.

MOHAMED EL BASHIR: Merci beaucoup, Aziz. Je vais être très bref. Merci à Rinalia également pour sa lecture de la liste des différents collègues qui ont été impliqués dans le processus. Je vais donc être bref et parler de la transition, de savoir pourquoi la transition est importante pour nous en Afrique.

Je crois qu'elle est importante pour nous en Afrique pour trois raisons. Premièrement, d'abord parce que cette transition donne les pouvoirs, habilite la communauté au niveau international, ce qui veut dire au niveau national que nous habilitons le modèle multipartite dans nos pays. Et donc, au niveau national, nous pouvons essayer d'habiliter ce modèle multipartite également.

Le prochain milliard des utilisateurs de l'Internet viendra de l'Afrique, donc la stabilité et la sécurité de l'Internet, du DNS international, va dépendre de nous, de nous tous, parce que tous, nous représentons des organismes qui travaillent en vue de donner des pouvoirs, d'habiliter les utilisateurs de l'Afrique, de nos différents pays. Donc, ceci est critique pour nous.

Troisième raison. Si donc la transition se fait, cela permettra d'améliorer les tensions géopolitiques en termes de gouvernance de l'Internet. La fonction IANA, c'est en fait une fonction technique uniquement, et nous revenons donc à la représentation internationale de l'Internet au sein de l'ICANN.

Donc, sans plus attendre, tous, nous espérons que cette transition se fera de manière adéquate, et j'espère que l'on pourra célébrer ça en Inde. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI: On l'espère aussi. Oui ?

CHERINE CHALABY: Tijani, tu as dit que le WS1 était une course contre la montre. Et ça, c'était peut-être un point négatif pour les pays africains et les autres pays qui n'ont pas pu participer en même temps. C'est ça ? Et donc c'est une recommandation que le WS2 soit menée d'une façon plus lente. C'est ça, non ?

TIJANI BEN JEMAA: Ce que je voulais dire, c'est que pour la première piste, le travail a été tellement accéléré que plusieurs volontaires n'ont pas pu suivre et donc n'ont pas pu contribuer.

Nous recommandons pour la deuxième piste que le travail soit moins rapide, de manière à ce qu'il y ait plus de contribution des gens qui n'ont pas que ça à faire.

Voilà, je veux dire aussi que tout ce travail a été fait grâce à trois personnes principalement, qui sont Seun, Mohamed et moi-même. Donc, Seun est aussi l'un des piliers de ce travail-là. Merci.

CHERINE CHALABY: Mais est-ce que tu as mentionné tout cela aux co-chairs de la CCWG ? Ils sont d'accord de… ?

TIJANI BEN JEMAA: Tu sais très bien comment ça se passe et comment ça s'est passé. Tijani speaking. Okay. Donc, il n'y avait pas moyen de changer le timeline, comme il y avait un stop. Donc, ça va être aussi accéléré, sinon plus.

CHERINE CHALABY: Mais je pense pour le WS2, on peut faire quelque chose : on peut passer le message quand même ?

TIJANI BEN JEMAA: On ne peut pas passer. La fin est déjà là. On sait quand est-ce que ça va finir.

Donc, les neuf sujets doivent être traités, et on doit décider sur les neuf sujets. Alors, il n'y a pas moyen.

CHERINE CHALABY: Donc, on aura le même problème ?

TIJANI BEN JEMAA: On va avoir le même problème.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup. On vient de me signaler que Mr Marby sera là à 2 h 30, on a juste le temps donc de présenter la version préliminaire. Je vous rappelle l'objectif de cette réunion et comme Rinalia l'a suggéré, ce serait important qu'on la valide aujourd'hui dans cette réunion afin de la transmettre directement aux différents groupes, CWG et CCWG, et éventuellement le Board de l'ICANN. Et donc, nous allons donner la parole à Seun pour lire la version. Ensuite, on passera aux débats et je demanderais à Sarah, qui a accepté. Je vous présente Sarah Kiden qui a été élue nouvelle secrétaire d'AFRALO. Donc, on lui souhaite la bienvenue et nous lui souhaitons tout le succès dans son travail. Bienvenue Sarah, qui va prendre en note les remarques pour éventuellement les corriger rapidement aujourd'hui. Et on aura ensuite la version définitive validée par notre réunion, aujourd'hui ou demain.

Seun, à toi la parole pour lire la version préliminaire de la déclaration.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup. Donc effectivement, j'ai le privilège d'avoir été sélectionné pour lire ceci. Je vais donc le faire en anglais, parce que j'ai la version anglaise en face de moi.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Est-ce que vous voulez la version arabe, Seun ? On peut vous la donner. Il n'y a pas de problème.

SEUN OJEDEJI: Ça va, merci.

Réunion commune AFRALO-AfrICANN, mercredi 29 juin 2016. Alors, voilà la déclaration. « Nous, les membres de la communauté de l'ICANN participant à la 56e réunion publique internationale de l'ICANN à Helsinki et présents à la réunion commune AFRALO-AfrICANN en ce mercredi 29 juin 2016, allons discuter des propositions faites par le groupe de coordination de la transition du rôle de supervision des fonctions IANA, ICG, et le groupe de travail intercommunautaire chargé du renforcement de la responsabilité de l'ICANN, CCWG. »

« Nous tenons tout d'abord à féliciter l'ensemble de la communauté Internet pour l'énorme travail accompli dans un laps de temps très court pour la préparation des différentes propositions. Nous souhaitons également saluer le rôle du Conseil d'administration dans l'approbation et l'envoi des propositions à la NTIA. Nous nous réjouissons du résultat positif de l'évaluation des propositions faites par la NTIA, qui donne le feu vert à la poursuite du processus d'approbation par le gouvernement des États-Unis. »

« Néanmoins, nous avons un certain nombre de remarques concernant la mise en œuvre des propositions et au-delà. La communauté Internet africaine de l'ICANN et l'organisation régionale At-Large Afrique, AFRALO, encouragent le gouvernement des États-Unis à ne pas faiblir dans sa détermination de mener à bien ce processus, qui aboutira au retrait de la NTIA de son rôle historique de supervision. Nous croyons que toute tentative visant à bloquer ou à retarder le processus de transition devrait être découragée, d'autant plus que la transition renforcera le modèle multipartite de gouvernance de l'Internet et empêchera, espérons-le, l'adoption de solutions de nature gouvernementale pour la gestion des fonctions critiques de l'Internet. »

« La mise en œuvre de la transition de manière appropriée et en temps opportun mettra en valeur l'image des États-Unis. »

Point numéro deux. « Nous saluons le travail de l'équipe de supervision de la mise en œuvre, IOTF, qui est chargée de veiller à la bonne exécution des propositions du CCWG et de l'ICG. Nous avons suivi de près le travail de ce groupe et nous souhaitons insister sur le fait que sa mission doit rester celle d'assurer que la mise en œuvre se fasse en conformité avec le champ d'application prévu pour les différentes prépositions. »

« Nous voulons attirer l'attention sur le fait que la proposition du CCWG prévoit une séparation juridique entre la PTI et l'ICANN, qui doit être évidente au niveau de sa formation et de sa composition. Nous croyons que la PTI doit se doter des moyens pour gérer de manière indépendante ses effectifs, y compris en recrutant de nouveaux membres si nécessaire. Nous sommes conscients que la nouvelle filiale pourrait devoir faire appel au personnel de l'ICANN dans son étape de démarrage, mais nous croyons que cette démarche pour autant ne doit pas devenir la norme pour le recrutement d'effectif. »

« Donc, avec le lancement de la Piste de travail numéro 2, nous souhaitons répéter ce que nous avions dit lors de la… Étant donné que le CCWG a déjà commencé la planification de la deuxième piste de travail – pardon, nous voulons réitérer notre commentaire dans les délais extrêmement serrés associés à la première piste de travail. Cette contrainte a rendu difficile pour certains bénévoles de suivre le processus, ce qui a pu avoir un impact sur la diversité de points de vue au moment de l'élaboration de la proposition. C'est pourquoi nous recommandons que des délais adéquats et souples soient envisagés pour le développement de la deuxième piste de travail. »

« Finalement, nous réitérons notre appui à tout le travail réalisé en vue du transfert à la communauté mondiale du rôle des

États-Unis dans la supervision des fonctions IANA et de la gestion de la zone racine. Et nous saluons les progrès faits à ce jour. Nous encourageons toutes les parties impliquées à poursuivre leurs efforts en veillant à ne pas bloquer le processus de transition. Œuvrons ensemble en faveur de l'Internet unique que nous connaissons, dans l'intérêt des générations futures. Merci beaucoup. »

AZIZ HILALI: Donc, nous allons passer à l'étape des débats – enfin, de remarques éventuelles, etc. Donc, nous allons ouvrir la liste. Nous avons encore 40 minutes pour faire ça. Donc, à vous la parole. Jimson, you have the floor.

JIMSON OLUFUYE: Merci beaucoup. J'aimerais commencer par faire référence à…

AZIZ HILALI: Est-ce que vous pouvez donner votre nom s'il vous plait et votre organisation ?

JIMSON OLUFUYE: Je m'appelle Jimson Olufuye. Je suis responsable de l'Alliance africaine et je fais partie de l'unité des entités commerciales. Je

suis vice-président de cette unité constitutive. Alors, un petit commentaire sur ce qu'a lu Rinalia sur les recommandations.

Déjà, j'aimerais reconnaitre ce qu'a dit Rinalia et le fait qu'elle est reconnue les différentes personnes. De fait, l'Afrique a bien travaillé et cela doit être reconnu. Et puis, j'aimerais également indiquer qu'il y a d'autres personnes qui ont fait du travail sur le terrain, par exemple dans l'unité constitutive des entités commerciales. Cet homme qui est là a beaucoup travaillé.

Et je suis d'accord avec Pierre, nous devons effectivement faire davantage de sensibilisation. Il y a beaucoup de travail qui a été fait au cours des six mois passés. Mais comme Oliver Twist, on en veut plus. Et donc, il nous faut avoir d'autres sous-régions d'Afrique qui soient touchées par cet engagement, cette participation.

Alors, en ce qui concerne la déclaration, c'est vraiment admirable. C'est admirable que nous soyons en mesure de donner le ton, et le commentaire de Rinalia est très important également. Je crois que nous pouvons arriver à cette – à en fait cibler les réunions du Conseil d'administration. Donc c'est important ; je pense qu'on peut le faire.

Par rapport à la déclaration, je crois qu'il nous faut effectivement soutenir le processus de transition. Je crois que nous devons aller au-delà de l'ICANN et autant que possible,

encourager d'autres à appuyer cette déclaration. Je ne sais pas, peut-être l'Union africaine, donc pour qu'il y ait vraiment un soutien de ceci.

HAZIZ HILALI: Merci.

BARRACK OTIENO: Je ne vais pas me référer à la déclaration précisément, mais j'ai des questions qui sont en rapport avec cela et j'aimerais obtenir l'avis des membres du Conseil d'administration, ici présents. La fatigue, un peu l'épuisement des volontaires, des bénévoles. Nous sommes à une certaine phase de la transition. Nous allons mettre en place les personnes qui vont donc gérer les activités et je peux donc voir que l'énergie n'est plus toujours là, parce que la transition a été épuisante, a été très fatigante, et je ne sais pas quelles mesures nous allons prendre pour redynamiser un petit peu ces bénévoles.

Il ne faut pas perdre l'élan que nous avions lancé. Donc, si la transition ne se fait pas, s'il y a des problèmes politiques, des turbulences politiques, qu'allons-nous faire? Nous aurons un véritable défi qui sera lancé à la communauté. Quelles sont les possibilités? Quel plan de secours ou plan B avons-nous en cas de scénario catastrophe et de problèmes politiques se posant ?

CHERINE CHALABY: Donc, vous voulez prendre la première question et je répondrais à la deuxième?

RINALIA ABDUL RAHIM: Oui. Merci Cherine. Il est vice-président, alors il dit quoi faire à tout le monde.

Non, mais je suis très motivée par vous aussi, Cherine.

Donc, la fatigue, l'épuisement. Barrack, vous avez tout à fait raison et on le sent dans la communauté. On en a parlé au Conseil d'administration. On en a parlé avec l'équipe de direction, avec le management. Il faut vraiment maintenant prendre une allure plus calme, un rythme peut-être un petit peu plus lent au niveau des révisions. Peut-être si l'on peut prendre un peu plus de temps pour des révisions, il faut qu'on le voie dans nos statuts si c'est possible.

Je crois que modifier peut-être un petit peu le calendrier, avoir un rythme plus lent. On ne peut pas s'arrêter de travailler, parce que c'est essentiel. On a des choses essentielles à faire et on a des points essentiels à régler dans la piste de travail numéro 2, Work Stream 2, et nous avons les nouveaux gTLD, et nous avons dix points de révision en rapport avec ce programme des gTLD. Donc, on a beaucoup de pain sur la planche.

Mais on n'a pas d'autres possibilités que de travailler beaucoup et je crois d'avoir plus de bénévoles et de volontaires, pas seulement se limiter au nombre de personnes que nous avons. Nous avons besoin de nouveaux volontaires, de nouveaux et de nouvelles bénévoles qui viennent et participent aux ateliers, et se mettent au travail également, et qui comprennent bien la situation, qui s'informent de la situation générale de l'ICANN. On ne peut pas s'arrêter. On peut changer le rythme un petit peu, modifier le rythme, le ralentir, mais je crois qu'on a besoin de plus de bénévoles.

Je donne la parole à Cherine.

CHERINE CHALABY: Merci beaucoup. Je suis tout à fait d'accord avec ce que Rinalia vient de nous dire. Ce qui cause également la fatigue, c'est que l'on travaille parfois un petit peu trop en silo. Un exemple, j'étais dans une réunion de la GNSO et on débattait de la protection des OIG et la GNSO a travaillé pendant des mois et des mois à un PDP avec beaucoup de bénévoles. Mais hélas, juste à la fin, le GAC a, dans son communiqué, changé un petit peu les choses et le PDP a donc été modifié, et la même chose s'est déroulée en ce qui concerne les proxys.

Donc, les bénévoles sont parfois frustrés, parce qu'ils passent des mois, des années même pour certains, à travailler à

l'élaboration d'un PDP et puis très rapidement, ce n'est pas accepté, c'est rejeté. Et vous l'avez vu – je crois souvent – à l'ICANN entre les SO et les AC qui travaillent un petit peu trop en silo. Je crois que dès le début, on doit tous être engagé dans la même direction. On peut travailler de manière plus efficace parce que c'est vrai, c'est un travail de bénévole qui est effectué.

Donc, Barrack, votre deuxième question était : qu'est ce qui va se passer si le gouvernement américain n'est pas d'accord avec la transition? C'était bien ça, votre question. Oui, et bien pour répondre à cela, notre attente – je dois le dire – est optimiste. Toutes les indications nous montrent que cela va dans la bonne direction et que cela va se faire. Et je peux vous assurer… Et je peux vous le dire de manière tout à fait à l'aise ; la transition, si elle ne se faisait pas, les changements ne seraient pas substantiels en fait pour nous. Ça ne changerait pas grand-chose en ce qui concerne la responsabilité. Le train a déjà quitté la gare, dirais-je. On a déjà tout mis en place.

Tout ce qu'il y avait dans la proposition et les statuts va être appliqué, va entrer en vigueur, sauf peut-être quelques petites modifications. Nous pensons que cette organisation a changé et a changé en bien, changer pour l'avenir. Et on ne va pas repartir en arrière, on va poursuivre. Ça serait fantastique que cette transition se fasse. Ce serait triste qu'elle ne se fasse pas, mais

l'ICANN en tant qu'organisation va poursuivre sur sa lancée et poursuivre avec ce nouveau modèle.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup. J'aimerais également rebondir sur la question de Barrack. Je suis d'accord avec Cherine. Nous avons véritablement avancé beaucoup à l'ICANN et l'organisme n'est plus le même. L'organisation est différente. On a de nouveaux statuts. Si la transition ne se fait pas, on a besoin d'une stratégie pour gérer les gouvernements, pour travailler avec les gouvernements, parce qu'il y a des gouvernements qui croient qu'ils doivent contrôler l'Internet. Et il faut donc toujours renforcer le soutien du modèle multipartite. Ça, c'est très important. C'est quelque chose que nous voulons continuer à faire.

BARRACK OTIENO: Donc, un des derniers scénarios qui ne me parait pas très clair. C'est une question que j'aimerais poser. Une dernière question que j'aimerais poser, parce qu'on a fait beaucoup de travail. Et moi, je crois que ça serait très mal vu que cette transition ne se fasse pas, parce qu'après tout le travail des bénévoles, le travail volontaire, des années de travail volontaire ; si ça ne se faisait pas, les gens seraient très mécontents.

AZIZ HILALI: Merci Barrack. Merci Rinalia. Nous avons monsieur Marby qui vient de nous rejoindre. Merci beaucoup d'avoir accepté de participer avec la communauté africaine à cette réunion. J'aimerais avant de vous donner la parole, vous donnez une idée de cette réunion que nous tenons à chaque réunion de l'ICANN. C'est la communauté africaine, AFRALO et AfriCANN, qui se réunit ensemble à chaque fois, et nous travaillons à différents thèmes en rapport avec la région d'Afrique. Et le résultat de cette réunion, c'est toujours une déclaration, qui est donc envoyé au Conseil d'administration et à tous les groupes concernés. Donc, merci beaucoup, monsieur Marby, de votre présence, et je vous donne la parole.

GORAN MARBY: Eh bien, tout d'abord, merci beaucoup de m'inviter. Je suis très heureux d'être ici. C'est un honneur d'être ici. Et c'est très intéressant pour moi personnellement, parce que depuis que je me suis joint à l'ICANN, j'ai beaucoup parlé, travaillé pour l'Afrique. Au sujet de l'Afrique, la dernière réunion a été en Afrique et tout de suite après, on va à Nairobi. On ouvre un bureau à Nairobi. Il semble qu'on fasse beaucoup de choses en Afrique. Et j'aimerais prendre cette opportunité de lancer un dialogue. Vous savez que je ne veux pas faire de long discours.

Pour moi, c'est une formation. J'ai lu beaucoup de choses au sujet de l'Afrique d'AFRALO et d'AfriCANN. Je suis là pour vous soutenir. J'aimerais simplement participer, avoir une interaction, dialoguer avec vous. Posez-moi des questions, je crois que moi, j'ai aussi des questions pour vous, mais posez-moi des questions.

Je ne veux pas faire de discours.

,

RINALIA ABDUL RAHIM: Vous devriez répéter votre question, Barrack, parce que Ke

situation politique aux États-Unis est un petit peu difficile. Donc, je sais qu'on peut être optimiste, mais qu'est-ce qui va se passer si la transition est rejetée par le gouvernement américain ? Je sais que la communauté a fait énormément d'efforts dans le cadre de ce processus. Je crois qu'il y a beaucoup de personnes qui risquent d'être fortement déçus et même mécontents après tout ce travail si la transition ne se fait pas.

Donc, voilà un petit peu les questions que je voulais poser, que j'ai posées tout à l'heure.

GORAN MARBY: Merci beaucoup, Barrack pour ces questions qui ne sont pas si simples. Vous savez à Marrakech, j'ai rencontré beaucoup d'entre vous.

J'ai vu ce travail énorme fait par les bénévoles et les volontaires, pas seulement pour la transition, mais tout le temps. C'est extraordinaire, c'est absolument fascinant de voir cela, et je suis vraiment – comment le dire, je ne sais pas comment vous faites. Je ne sais pas comment vous y arriver, parce que vous avez une vie à vivre aussi. Et tous ces voyages, tout ce travail, tous les courriels que vous envoyez, tout votre travail que vous effectuez, je comprends que vous soyez fatigué, que vous soyez parfois épuisé. Le modèle multipartite se base sur des bénévoles qui

travaillent et si on demande trop aux bénévoles, on heurte un mur.

Et je sais que Rinalia sera d'accord avec moi, on ne peut jamais oublier que nous sommes devant des bénévoles. Alors, comment trouver de nouvelles personnes. Comment trouver de nouvelles personnes pour se porter volontaire, pour venir prêter main forte, pour venir travailler à nos côtés ? C'est absolument essentiel. Comment également avoir des processus plus efficaces pour que vraiment on ne passe pas trop de temps sur un processus qui ne sert parfois à rien. Donc, je crois que je suis à la tête de l'organisation de l'ICANN. Je ne vais pas interférer avec votre travail, avec la communauté, mais je travaille avec mon équipe.

Je parle à mon équipe. J'essaye-moi aussi d'être plus efficace, de rendre mon équipe plus efficace, notamment, pour les révisions. Qu'est-ce que je peux faire pour m'assurer que les révisions se fassent de manière mieux organisée, plus simple peut-être ? Je suis bien d'accord qu'il y a un problème. Il faut trouver des solutions pratiques à cela.

Il faut trouver des idées, pas une grande idée, mais plusieurs processus, plusieurs process que nous pouvons trouver pour simplifier les choses et faciliter le travail des volontaires. Le contenu des révisions, ça, c'est la communauté qui se passe de

cela, mais comment est-ce qu'on peut vous soutenir? Comment est-ce que… Nous avons des organisations de soutien, comment peuvent-elles travailler plus efficacement?

La deuxième question que vous avez posée est excellente. Je l'ai dit très souvent. Ce n'est même plus une plaisanterie. Moi, je suis d'un pays – vous savez – où nous sommes positifs, mais le processus politique, on doit le respecter. Je le respecte. Les parlements élus posent des questions, parce qu'ils représentent les gens qui les ont élus. C'est comme ça que ça devrait marcher. Je reconnais ce processus.

Qu'on soit d'accord ou pas, il faut respecter cela. Moi, mon travail c'est aussi de répondre à certaines questions que je reçois du Congrès. Et je crois que c'est normal que les questions soient posées. Il y a un processus politique qui va se poursuivre pendant des semaines et des mois. Ce qui est intéressant, c'est que pendant ce processus, grâce à votre travail, tout ce qui a été débattu est maintenant plus clair. Par exemple, je vois mon rôle au niveau de l'organisation d'une manière beaucoup plus claire, grâce à ces nouveaux statuts qui ont clarifié la situation, qui ont clarifié mon rôle. Et avec cette transition, nous allons garder cela, garder ces statuts. Donc, nous avons déjà changé l'avenir de l'ICANN. Les avancées de l'organisation sont acquises. Cela ne va pas être modifié à l'avenir et ça, c'est très, très positif.

Vous avez trouvé des solutions. Vous avez de cette manière travaillé à un plan B.

Et il faut bien comprendre, l'ICANN est un système de volontaires sans centre de gravité, bâti sur la confiance, sur un travail en commun. Nous sommes tous des partenaires à pied d'égalité, au même niveau. C'est un système pratique, pragmatique. Moi, je reste positif et optimiste pour la transition grâce au travail énorme que vous avez réalisé.

Spectaculaire, ce travail spectaculaire, cette confiance que nous avons bâtie, je l'espère va survivre une extension éventuelle. Donc, je ne crois pas que cela changerait grand-chose pour nous, que nous devions attendre un petit peu plus longtemps. Mais il faut véritablement montrer que nous avons beaucoup servi notre cause et notre travail a été accompli dans ce sens, et nous allons travailler ensemble et trouver ensemble les solutions.

Je vous remercie.

AZIZ HILALI: Donc, vous avez mentionné le terme. Vous avez utilisé un terme en anglais. Il faut que je recherche dans un dictionnaire. Où on n'avait plus le pouvoir. Moi, je crois que le succès que l'on a obtenu, c'est que nous allons mettre en œuvre tout cela et que

rien ne sera gâché véritablement. L'ICANN va garder tout cela. L'ICANN a changé beaucoup depuis. Vous ne serez pas dépossédé. Vous ne serez pas désenchanté. Vous savez, c'est une question parfois politique que cette question de transition.

Parce que nous, nous avons décidé en tant que communauté ICANN, que de toute façon, nous allions avancer, que nous avions modifié les choses. Nous ne serons pas privés de nos droits. Nous pouvons être fiers de notre travail. Personne ne va le reprendre et l'ICANN en ressortira renforcée.

GORAN MARBY: D'autres questions?

AZIZ HILALI: Quatre personnes : Seun, Ariel, et puis Sébastien, et Tijani.

Seun.

SEUN OJEDEJI: J'aimerais donc prendre cette opportunité pour remercier le Conseil d'administration pour le travail qui a été effectué, tout particulièrement comment ils se distribuent, comment ils partagent leur travail, comment ils travaillent en petits groupes. Lorsque nous sommes engagés de cette manière, on est en fait plus efficace – je crois, lorsqu'on est en mesure de travailler de

cette manière avec des membres du Conseil d'administration, pour régler des problèmes, pour travailler à des thématiques. Donc, je crois que là, on est moins épuisé.

On avance mieux lorsqu'on travaille, par exemple, aux pistes de travail ensemble. Beaucoup de révision – je devrais le dire, beaucoup de groupes de travail, il y en a quatre – je crois – en ce moment qui sont essentiels. Nous avons peu de bénévoles, de volontaires qui sont dans ces groupes de travail. J'aimerais donc encourager peut-être le Conseil d'administration à faire en sorte que nous ayons ces groupes de travail qui se déroulent en même temps et ça, ce n'est pas toujours positif pour trouver tous les bénévoles nécessaires.

AZIZ HILALI: Merci, Seun. Ariel.

ARIEL LIANG: Nous avons une question qui nous vient d'un participant à distance. Comment est-ce qu'on peut se joindre, en tant que bénévole, au sein de la Piste de travail numéro 2? Et quelles sont les stratégies mises en place pour augmenter la représentation africaine au sein de l'ICANN, en particulier pendant le processus de transition ? Commentaire : bravo aux organisateurs de la réunion et donc c'est très bien pour ceux qui suivent à distance.

AZIZ HILALI: Tijani, une réponse?

TIJANI BEN JEMAA: Non.

AZIZ HILALI: Après, d'accord. Alors Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET: En français. Excusez-moi si je choque un certain nombre d'entre vous, ce n'est pas ma déclaration. Donc, je vais dire des choses sur la déclaration. Si vous êtes en désaccord avec moi, envoyez-moi des tomates. Il n'y a pas de souci. Mais je voudrais soulever une des parties, vous souhaitez qu'il y ait une vraie séparation entre l'ICANN et PTI. Je voudrais juste que ce soit bien clair qu'un des risques en faisant cela, c'est que le multi acteurs disparaisse et que nous, utilisateurs, nous ne soyons plus là. La voix des utilisateurs aujourd'hui, elle n'existe que, parce que dans l'ICANN, elle est organisée. Et j'irais même plus loin, parce que dans l'ICANN, elle est financée. Parce que quand on parle de nous sommes tous des volontaires, il y a des volontaires et des volontaires, ceux qui sont payés par leurs entreprises pour faire

cela, qui sont des volontaires, parce que volontairement ils viennent participer à ce travail-là.

Et puis il y a des gens, comme un certain nombre de gens autour de cette table, les utilisateurs qui viennent faire ça. On n'est pas payé, c'est-à-dire que là aujourd'hui, je passe une journée à travailler sur les questions de l'ICANN. Oui, l'ICANN m'a payé le voyage, l'ICANN m'a payé l'hôtel, l'ICANN va me donner deux francs six sous pour mon diner, mais je n'ai pas de salaire. Donc, je ne fais pas vivre ma famille pendant ce temps-là. Donc il faut, je crois faire très attention. Excusez-moi de mélanger les deux sujets, mais si PTI s'en va d'une manière ou d'une autre, il n'y a plus de multi acteurs et il n'y a plus de financement de la participation des utilisateurs. Donc, c'est une décision excessivement importante. Que les registres, que les ccTLD demandent cela, je le comprends, mais que la communauté, tous ensemble, on soit d'accord avec ça, me pose un vrai problème de compréhension. Qu'est-ce qu'on voit comme avenir?

Voilà, je vais m'arrêter là, et merci de votre invitation. Merci de m'avoir autorisé à m'exprimer devant vous.

AZIZ HILALI: Merci Sébastien. Effectivement, c'est un point important qu'il faut qu'on rediscute.

Jim.

JIMSON OLUFUYE: Merci beaucoup. J'ai deux questions pour le PDG. Merci en tout cas d'être présent. J'aimerais dire rapidement qu'en Afrique, nous apprécions beaucoup l'élan qui existe en Afrique du point de vue de l'ICANN, mais nous avons besoin de plus : plus de centre, plus de présence en Afrique et plus de sensibilisation.

Alors ma question, l'ICANN a évolué – vous savez depuis toutes les années qui se sont passées, et il y a eu d'autres présidents avant vous, d'autres PDG. Est-ce que vous êtes en lien avec ces PDG, ces anciens PDG pour voir quelle a été l'évolution, les leçons qui ont été tirées du passé et ce qu'on peut faire à l'avenir pour améliorer les choses ? Et puis également, en tant que sixième PDG, président de l'ICANN, vous voyez un petit peu l'avenir pour l'ICANN et donc quels sont les enjeux?

GORAN MARBY: Question facile. En ce qui concerne mes prédécesseurs, je respecte énormément le travail fantastique qu'ils ont accompli. Fadi a vraiment été un modèle. En ce qui concerne les nouveaux statuts, il y a une équipe extraordinaire de personnes qui me donnent une certaine perspective sur les choses, et on n'arrive pas à ce poste en se disant : je vais tout refaire.

Il n'y a rien à réparer. En fait, on continue sur la lancée, la lancée des prédécesseurs. Mais en ce qui concerne les statuts, donc après la transition, on verra également que le rôle, mon rôle va changer. Et, donc voilà pourquoi, je m'appelle le PDG de l'ICANN, de l'organisation de l'ICANN donc dans son ensemble et pas uniquement de l'ICANN. En fait, je suis un tiers de l'ICANN avec le Conseil d'administration et avec la communauté, qui est beaucoup plus large. Et c'est vous qui devriez rédiger les politiques, rédiger l'avenir de l'ICANN, et dans une certaine mesure, le futur de l'Internet.

Mon travail, c'est de m'assurer de vous apporter mon soutien, et je crois que nous avons des rôles différents. Mais, les 3,2 milliard d'utilisateurs de l'Internet dont beaucoup de nouveaux qui viendront de l'Afrique. Eh bien, cela veut dire que nous devons avoir des rôles très clairs. Aux États-Unis, les gens me disent : bon, qu'est-ce que vous allez faire au cours des 300 jours à venir? Ils adorent cette question, les Américains. Je passe la plupart de mon temps, au cours du mois passé, des mois passés où j'ai commencé mon travail, à voir un petit peu ce que je peux faire pour mieux servir la communauté.

Comment mieux faire mon travail? Et c'est en fait une question de processus, chaque processus à son tour. Cette réunion est très intéressante pour moi également, parce que cette réunion traite des politiques, du travail. C'est un petit peu un test pour

moi dans l'organisation. Comment est-ce que nous fournissons des services? On aimerait bien pouvoir tout réparer au cours des trois premières années. C'est pour ceci que je suis le premier PDG à avoir accepté mon poste pour cinq ans. Je vais rester pendant au moins cinq ans, si je vous plais bien sûr. Ah merci, c'est gentil. Au bout d'un mois, on m'aime, c'est bien.

Alors, ce n'est pas la même réponse que nous allons apporter aujourd'hui et dans deux ans. Et c'est vrai – je le dit en toute honnêteté, nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Que la transition se produise ou non, les choses sont en train de changer, et je pense de manière positive.

Alors, encore une petite chose que j'aimerais rajouter sans plaisanter. Lorsque quelqu'un comme moi arrive, il y a une idée, une manière de faire les choses. Eh bien, la base de ce que je dis est basée sur la transition et sur les statuts.

Deuxième chose, le Conseil et moi, nous avons beaucoup discuté de ce que nous pouvons faire à l'avenir, et mon équipe – le personnel – a été impliquée dans la discussion également. Donc, ce n'est pas quelque chose qui sera refait du jour au lendemain. C'est un processus.

AZIZ HILALI: Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Aziz. Merci, monsieur le PDG.

Premièrement, je vais répondre à Sébastien et deuxièmement, je n'ai pas une question, mais disons une requête à notre Président et CEO.

Sébastien, tu te rappelles que lorsque certaines personnes étaient en train de pousser vers Contract Co., nous avions été les plus farouches à nous opposer à cette notion, parce que justement, ça signifiait la séparation. Ce qui a été fait dans la proposition, c'était la séparabilité. Donc, ils ont repris le concept en quelque sorte d'une filiale de l'ICANN. PTI est une filiale de l'ICANN, et ils ont envisagé le cas de la séparation. Ils ont juste envisagé ça. Pourquoi dans notre statement, nous avons dit qu'il fallait avoir un staff à part, etc. ?

C'est parce que nous avons un grand souci concernant le travail du PTI. Nous voulons que l'Internet continue à fonctionner normalement et donc continue à avoir son budget, son staff absolument séparé et prêt à faire le travail.

C'est pour cela qu'on a dit, comme il y a une séparation légale, il vaut mieux que le staff soit le staff de la PTI, et non pas un staff qui travaille à l'ICANN, qui est maintenant partagé… C'est dans ce sens-là que ça a été dit.

Bon, je reviens maintenant à une question ou une requête à Göran, l'un des ou l'un des sous-groupes du CCWG du Work Stream 2 concerne la diversité. Vous savez très bien que la diversité pour nous, Africains, est très importante. Elle est essentielle. Nous pensons que la diversité géographique est essentielle, parce que derrière elle, il y a la diversité – disons, je dirais économique, la diversité sociale, etc. Bien sûr, il y a aussi la diversité du genre, etc. Mais la diversité, elle doit être prise en compte.

Donc, je parle de cela pour espérer que pendant votre mandat en tant que PDG de l'ICANN, vous tenez à ce que la diversité soit réellement respectée et soit même améliorée, et améliorée convenablement à tous les niveaux de l'ICANN, que ce soit au niveau du staff, que ce soit au niveau… Heu… Tout ce que l'ICANN fait. Il faudrait que la diversité y soit. Merci.

AZIZ HILALI: Avant que Marby réponde, on n'a plus que trois minutes. Donc, il faut que Marby réponde en une minute, et je donnerais une minute à Sébastien. Puis, une minute pour discuter de la déclaration qu'il faut qu'on valide. Merci.

GORAN MARBY: Donc, je vais être très bref pour répondre. Alors la première question que j'ai posée à mon personnel, en termes de diversité, c'est la question de la nationalité, des langues et de l'égalité, et donc je crois effectivement que c'est important. Et c'est pour ça que je leur ai posé cette question.

Je le sais d'expérience. Je viens d'une communauté qui, dont la langue n'est parlée par personne d'autre, d'accord. Donc, je ne sais pas pourquoi, mais personne ne parle le suédois.

La plupart des gens ne savent même pas où se trouve la Suède sur la carte, d'accord. Et dans mon pays, l'égalité est une des choses les plus importantes. On nous apprend très tôt que si on ne rassemble pas tous les cerveaux, eh bien on ne réussit pas.

Donc, c'est vrai, et en même temps, il faut rester pratique. Je ne pense pas que l'ICANN peut résoudre ce problème seul, mais j'aimerais vous aider à le faire, parce qu'en fait c'est la communauté, la sensibilisation, c'est là qu'existe la responsabilité. Maintenant, ce que je vais faire, c'est vous aider. Comment est-ce que je peux vous aider à le faire? Moi, je suis un homme mûr d'un pays du Nord. Bon, je ne peux pas vraiment en parler, d'accord. Par contre, vous, je peux vous aider à sensibiliser, et c'est ça que je souhaite faire.

J'ai discuté avec Fiona il y a quelques jours. Et au cours de cette discussion, je lui ai dit qu'il y a une raison très simple pour

laquelle on doit faire ceci. La raison, c'est que les décisions sont meilleures lorsqu'on a différents historiques qui sont pris en compte. Si le monde était géré par des Suédois d'âge mur, on s'embêterait réellement.

Donc, il y a à chaque personne, à chaque point de vue, un avantage à la discussion. Et c'est ça, la diversité.

Nous parlons donc d'un système qui soutient le monde entier avec un nombre infini de langues, de pays, de cultures. Et donc l'idée, c'est la sensibilisation, l'implication de différentes personnes et d'ailleurs, ça ne fait pas très longtemps que l'ICANN est mondialisée. Mais en tout cas, c'est très important. Merci.

AZIZ HILALI: Les interventions, une minute. Il reste Sébastien. C'est bon ? Seun, vous voulez toujours reprendre la parole ? Seun ? C'est bon. Chalaby, une minute.

CHERINE CHALABY: Moins d'une minute. Tijani, quand tu as dit à tous les niveaux de l'ICANN, y compris la communauté. C'est sûr, non ? C'est certain, surtout le leadership de la communauté. Il faut aussi que ça ne soit pas concentré dans un petit groupe et qu'il faille de la diversification. Bon, c'est bien entendu. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup. On va prendre deux minutes pour la validation de la déclaration. À part les remarques de Sébastien, tu répondu à Tijani pour la réponse.

Il y a une question en ligne à laquelle on n'a pas répondu. Ariel, la question ? Vous pouvez répéter juste la question qui a été posée en ligne.

ARIEL LIANG: La question nous vient de Bukola Fawole. « Comment est-ce que l'on peut obtenir des bénévoles dans le processus de Piste de travail numéro 2 ? Et quelle est la place de l'Afrique dans la transition ?

TIJANI BEN JEMAA: Merci Bukola. Je crois que l'une des choses qui pourrait assurer une plus grande participation des Africains serait la diversité aussi. Quand elle parle de Work Stream 2, elle parle de la participation des Africains. Normalement, il n'y a pas de liaison directe, parce que ça, c'est une transition – de l'oversight – des fonctions de l'IANA. Et là, elle parle de la participation. Mais je pense que si nous avons un tract qui s'appelle diversité, et donc si la diversité est bien faite, il va y avoir beaucoup plus de place pour les Africains pour qu'ils participent plus activement. Merci.

AZIZ HILALI: Merci Tijani. Nous allons donc clore cette réunion si vous n'avez pas d'autres remarques sur la déclaration.

Nous allons donc la valider et demander au staff ou à Tijani ou à Sarah d'envoyer cette déclaration dès demain, si vous êtes d'accord. Okay ? Pas de remarques ? Bah, merci beaucoup et à la prochaine réunion AFRALO-AfrICANN.

TIJANI BEN JEMAA: Vous avez ici le dépliant. Donc, il y a ici un dépliant AFRALO. Donc, si vous souhaitez en savoir davantage sur l'AFRALO, vous pouvez utiliser ce dépliant.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]